

OBSEQUES de Madame Jacqueline BOUCHE21.R

Eglise de SAINT Vincent de Paul – 22/02/180

*Est-ce que tu m'entends? Est-ce que tu me vois?
Qu'est-ce que tu dirais, toi, si t'étais là ?
Est-ce que ce sont des signes que tu m'envoies ?
Qu'est-ce que tu ferais, toi, si t'étais là ?*

Ces questions, que pose Louanne dans la chanson que nous venons d'entendre, sont les questions que chacun pose, à la mort de celui ou de celle qu'il ou qu'elle a aimé(e). Où est-il ? Que fait-il ? Nous entend –t-il ? Nous voit-il ?

Après la mort de tel ou tel personnage célèbre, homme ou femme, scientifique, homme de lettres, chanteur ou footballeur, je suis frappé d'entendre ses amis déclarer : "J'espère que, de là où il est, il nous voit !" ou encore "Il va discuter avec tel ou tel mort avant lui !". Dans notre monde laïcisé, qui semble avoir évacué toute perspective religieuse, toute référence à un Etre transcendant, tout se passe au moment de la mort, comme si on ne pouvait pas accepter la perspective du départ inéluctable et définitif, et qu'on avait besoin de se raccrocher à une Transcendance quelconque.

Beaucoup semblent ainsi penser que l'esprit de ceux qui les ont quittés en mourant s'en est allé dans un monde autre que le nôtre, mais néanmoins un peu comme le nôtre, pour vivre, sans son corps, d'une vie perpétuelle. Dans un monde autre que le nôtre, mais cependant un peu comme le nôtre, où se retrouveraient les quelques 100 milliards d'êtres humains venus au monde et morts depuis l'origine du genre humain. Dans un monde autre que le nôtre, mais cependant un peu comme le nôtre, où l'on se rencontrerait; où l'on se rendrait visite; où l'on s'inviterait et où l'on serait invité; où l'on évoquerait le temps passé et où l'on ferait des projets pour un avenir... qui n'aurait pas de fin; où l'on s'aimerait et où l'on serait aimé; et d'où l'on entretiendrait des relations mystérieuses avec ceux qui sont restés. Un monde spirituel, fait tout exprès pour des esprits, et situé... mais où donc ? Car, si un tel monde existe, il doit bien être situé quelque part. Et pas seulement dans notre imaginaire.

Chaque dimanche, avant de célébrer l'Eucharistie, les fidèles assemblés disent ensemble le condensé de leur foi : le "Je crois en Dieu", qui se termine par cette affirmation : *J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.*

Soyons clairs : La résurrection des morts n'a rien à voir avec la réanimation des cadavres. Je sais, et vous aussi, que ceux et celles qui nous ont quittés ne vont pas surgir de leur cercueil ou de leur tombe, réanimés comme par miracle pour reprendre leur vie avec nous. Je sais, et vous aussi, que la vie que nous vivons aujourd'hui est extrêmement importante, et qu'il importe beaucoup de ne pas la rater et de lui donner un sens, qu'elle soit suivie ou non d'une autre vie dans un monde autre.

Une autre formule de profession de foi dite avant chaque Eucharistie se termine ainsi : *Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle.*

Dans ce domaine, il y a ce que je sais; il y a ce que je ne sais pas; il y a ce que je crois.

Je viens de dire ce que je sais, et que tout le monde sait. Mais je ne sais pas ce qu'il advient à la personne humaine qui meurt. Je ne sais pas où sont nos morts aujourd'hui, ni comment ils sont. Je ne sais pas, de science certaine, si nous les retrouverons un jour. Je ne peux affirmer ni qu'ils sont anéantis définitivement, ni qu'ils continuent à vivre. Je ne sais pas s'il est un lieu où vivent les esprits des morts, ni où est ce lieu, s'il existe. Je ne sais pas. Les physiciens, les chimistes, les anthropologues ne me disent rien de scientifiquement certain. Et je n'ai eu aucune révélation particulière. Simplement, je crois !

Je crois ! Non pas : "Il me semble que..." ou "mon opinion est que...". Mais "Je fais confiance". Sans bien comprendre. Je fais confiance à cette parole de Jésus en croix, rapportée par Luc : "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" (Luc 23, 43). Je fais confiance à l'apôtre Jean qui affirme que

l'essentiel, c'est l'amour reçu et l'amour donné. "Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, puisque Dieu est amour... Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. (1 Jean 4,8-9, 12). Je fais confiance à l'apôtre Paul, lorsqu'il écrit : Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais non, Christ est ressuscité des morts. (1 Corinthiens 15, 19-20). J'adhère profondément à ce qu'une amie a inscrit sur la tombe de son époux , au cimetière de SAINTE ADRESSE : *Où que tu sois, nous croyons que tu es en Dieu.* Acte de foi à l'état pur !

Je crois en un Au-delà des êtres et des choses. Un Au-delà qui n'est ni physique ni géographique, ni distinct de la réalité elle-même. Un Au-delà qui est comme la réalité cachée, que je découvre lorsque je contemple avec bienveillance les êtres, les choses et le monde. Un Au-delà de la personne, qui est l'icône de Dieu présente en chacun ("L'Eternel créa l'homme comme son icône, comme l'icône de Dieu Il le créa"). Un Au-delà de l'homme, où vit l'Esprit de l'Eternel. Un Au-delà du monde, que Jésus nommait "le Royaume de Dieu", et que le "Je crois en Dieu" nomme "le monde à venir". Un Au-delà de chaque personne, et de l'Humanité tout entière, qui est comme ce que voit l'Amant dans son Aimée, lorsqu'il la regarde avec les yeux de l'Amour.

Croire en cet Au-delà, cela se nomme "l'Espérance". Heureux celui qui voit au-delà.

Jacqueline BOUCHER, où que vous soyez, nous croyons que vous êtes en Dieu.

Jean-Paul BOULAND